

# La Vie dans notre Église...

## Reconnaissance aux artisans et artisanes de la moisson



Ordre du Mérite diocésain 2016 ... [p. 30](#)



« A` leur retour, ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. »

(L uc 9, 10)

## Mot de la rédactrice

*Partons la mer est belle!*

Les vacances sont dans l'air. Déjà les bureaux de certains confrères et consoeurs sont portes closes pour quelques semaines. De l'effervescence des journées bien remplies, parfois surchargées, nous passons maintenant en mode plus relax, attendant notre tour, pour prendre la route tant attendue du repos estival. Règne le sentiment du devoir accompli. L'année a été riche, exigeante pour plusieurs. Je salue le dévouement pastoral des collègues diocésains et paroissiaux.

Cela dit, nous le savons, la mission, l'engagement se poursuivent bien au-delà des jours ouvrables! La foi est notre joie, et elle ne prend pas de vacances!

Dans son message, Mgr Gendron qui se rendra de nouveau à Compostelle nous dit bien que si « Prendre le « camino » demande (...) de quitter nos connaissances, familiales, paroissiales et de société, et d'abandonner nos habitudes et nos aises, de tels renoncements ouvrent nos esprits et nos cœurs et les préparent à aller vers et à entrer dans de nouvelles périphéries ».

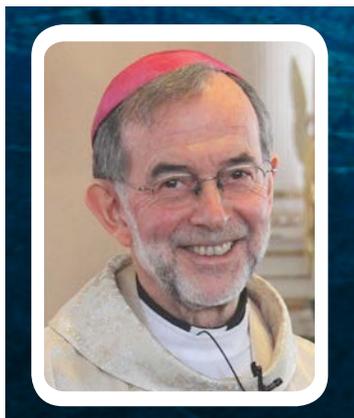
Au fond, le temps des vacances est un temps privilégié pour aller à la rencontre de l'autre qui et où qu'il soit, au fil des journées, des chemins, des voyages. Rencontre de nous-mêmes également, comme l'évoquait Gabriel Ringlet, à l'occasion de la formation offerte au personnel pastoral en parlant de la périphérie de la vie intérieure. Recontacter notre être spirituel pour raviver notre foi, y trouver la liberté, notre identité de fille et fils de Dieu, le beau, le bon, le vrai.

Partons la mer est belle! Embarquons-nous vers la félicité des journées de gratuité, le plaisir des repas partagés, la découverte de somptueux paysages et d'étonnants coins de pays.

Partons la mer est belle! Prenez tout de même le temps de lire notre dernière édition de *La Vie dans notre Église!*

Au plaisir de vous retrouver  
Bonnes vacances à chacune et chacun!

<a href="#">Mot de la rédactrice</a>	2
<a href="#">Réflexion de Mgr Gendron</a>	3
<a href="#">Bishop Gendron's Reflection</a>	4
<a href="#">Fêtes des bénévoles et de la catéchèse à Saint-Constant</a>	5
<a href="#">De pieuses rencontres</a>	6
<a href="#">Soirée d'accueil de la famille syrienne</a>	6
<a href="#">A Celebration with great Joy</a>	7
<a href="#">The Breath of Life</a>	7
<a href="#">Visite au Sanctuaire de sainte Kateri</a>	8
<a href="#">Spectacle à l'U.P. les Jardins</a>	9
<a href="#">Festi-bazar à Chemins de vie</a>	9
<a href="#">Rencontres oecuméniques</a>	10
<a href="#">Réflexion biblique</a>	11
<a href="#">Éco-responsabilité et Jour de la Terre</a>	12
<a href="#">Les Sanctuaires du fleuve</a>	13
<a href="#">Séjour de Suzanne Giuseppi Testut</a>	15
<a href="#">Catéchuménat. Rendons grâce à Dieu</a>	16-17
<a href="#">Quebec parishes seek to become missionary center in a changing era</a>	18-19
<a href="#">J'ai lu : <i>La puissance de la joie</i></a>	20
<a href="#">Commémoration chrétienne de la Shoah</a>	21
<a href="#">Formation avec Gabriel Ringlet</a>	
- <a href="#">Réflexion de Maurice Rainville</a>	22
- <a href="#">Réflexion de Vicky Chartrand</a>	23
<a href="#">Semaine des aînés</a>	24
<a href="#">Mini Ministry</a>	25
<a href="#">Relay for Life</a>	25
<a href="#">CWL Provincial Convention</a>	26
<a href="#">Fêtes des jubilaires</a>	
<a href="#">Rencontre des supérieur-es majeur-es</a>	27
<a href="#">Exercices spirituels de saint Ignace</a>	28
<a href="#">10 ans pour Églises Vertes</a>	29
<a href="#">Ordre du Mérite diocésain 2016</a>	30
<a href="#">Agenda de l'évêque</a>	31



### Il y a les petits bonheurs...

Pour la 10e fois, je vivrai mes vacances d'été sur le « Camino francés », marchant les 800 kilomètres entre Saint-Jean-Pied-de-Port (France) et Santiago de Compostella (Espagne). Souvent, dans leur surprise, les gens me demandent mes motivations. En voici trois, car si l'esprit du « camino » m'habite, je peux dire que ce n'est pas une obsession.

Il s'agit d'abord, j'ose le croire, d'une démarche spirituelle. Nous appartenons à un peuple de pèlerins, comme en témoignent l'Ancien et le Nouveau Testament : sur la promesse du Seigneur, Abraham prend la route; Israël, pendant 40 ans, expérimente au désert un chemin de conversion; Jésus et ses disciples proclament le Royaume sur les routes de Galilée. Dans ce même esprit, débutèrent très tôt en Église les pèlerinages vers Jérusalem, vers Rome et, au 7e siècle, vers Santiago de Compostella. Le « camino » constitue pour moi avant tout un chemin de solidarité. Il s'agit de mettre mes pas dans les pas de nombreuses générations croyantes en marche vers le Royaume.



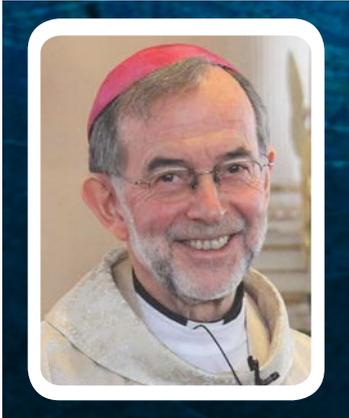
Mgr Gendron sur le « Camino »

Le « camino » offre également, me semble-t-il, une formation pastorale des plus pertinente à l'heure actuelle. À la suite du Pape François, les évêques du Québec appellent à aller aux périphéries afin de prendre le tournant missionnaire et de devenir une « Église en sortie ». En novembre dernier, le colloque-carrefour diocésain nous invitait, comme l'Esprit à Pierre, à nous mettre debout, à descendre et à prendre la route sans hésiter vers le monde païen (cf. Ac 10, 20). Prendre le « camino » demande aussi de quitter nos connaissances, familiales, paroissiales et de société, et d'abandonner nos habitudes et nos aises. De tels renoncements ouvrent nos esprits et nos cœurs et les préparent à aller vers et à entrer dans de nouvelles périphéries.

Plus simplement enfin, il y a les petits bonheurs tout au long de la route du « camino ». Il y en a à la tonne même : un lever de soleil; une brise, une ombre et même une fine pluie rafraichissantes; le chant moqueur d'un oiseau; un arbre feuillu qui bruisse : une fleur odoriférante; et que dire de la chaleur d'une rencontre fortuite, du repas partagé avec des amis pèlerins, de la célébration de l'Eucharistie, cœur d'une communauté participative. Mille petits bonheurs qui réjouissent le cœur et donnent le souffle et l'élan pour reprendre jour après jour le chemin.

Ces petits bonheurs du « camino » sont aussi au quotidien de nos vies. Je vous souhaite d'y prêter attention, quelles que soient les activités de vos vacances d'été!

+Lionel Gendron



## There are the Small Pleasures...

For the tenth time, I will be spending my summer vacation on the “Camino francés” walking the 800 kilometres from Saint-Jean-Pied-de-Port in France to Santiago de Compostella in Spain. Often, people, in their amazement, ask me what my motives are. Here are three of them, since, even if the spirit of the “camino” does dwell within me, I may say that it is not an obsession.

It is a case, initially, I like to think, of a spiritual journey. We belong to a pilgrim people as reflected in the Old and New Testaments: at the promise of the Lord, Abraham went off on the road: Israel for forty years experienced in the desert a journey of conversion; finally, Jesus and his disciples were proclaiming the Kingdom on the roads of Galilee. In the same spirit, there started quite early on in the Church pilgrimages to Jerusalem, Rome and in the seventh century Santiago de Compostella. It is just a matter of following in the footsteps of the numerous generations of believers walking toward the Kingdom.



Bishop Gendron on the “Camino”

The “camino” is also offering, it seems to me, a pastoral formation quite relevant to our times. Following Pope Francis, the Bishops of Quebec are calling on people to go forth to the periphery so as to take on the missionary shift and become a “Church of outreach”. Last November, the Cross Roads Colloquium called on us, as the Spirit did to Peter, to get up, come down and take the road without hesitation to the pagan world (cf. Acts 10:20). Taking the “camino” also requires us to leave behind our acquaintances and friends whether they be social or from family or the parish and to give up our habits and our comforts. Such renunciations open up our spirits and hearts and prepare them to go towards and enter the new periphery.

Finally and more simply, there are the small pleasures that one meets all along the route of the “camino”. There are even heaps of them: a sunrise; a breeze, a shadow, soft drizzle that can be refreshing; the mocking song of a bird; a rustling leafy tree: an odoriferous flower; and how about the warmth of a fortuitous meeting, a meal shared with pilgrim friends, the celebration of the Eucharist, heart of a participative community. It is a thousand small pleasures that gladden the heart and give a boost and an impetus to take up the road day after day.

These small pleasures of the “camino” are also in our daily lives. I hope you pay attention to them, whatever may be your summer vacation activities!

+Lionel Gendron

## FÊTE DES BÉNÉVOLES

C'est dans la joie et l'espérance que le 24 avril s'est déroulé notre fête des bénévoles. C'est sous le thème « Vous êtes les racines de notre communauté » que les bénévoles se sont rassemblés. Un accueil chaleureux avec un verre de mousseux mettait de la joie sur les visages.

Le beau texte de saint Paul nous rappelait que nous sommes tous parties prenantes de la vie de notre Église... pour en témoigner, les personnes étaient invitées à écrire leur nom et un don sur une feuille d'érable. Ces feuilles étaient rassemblées sur l'arbre de la communauté. Puis un groupe de jeunes de la catéchèse ont offert un mini concert, des voix d'enfants pour témoigner reconnaissance envers ces personnes qui donnent de leur temps sans compter. Un beau moment de joie et d'espérance pour tous et toutes. Enfin qui dit fête dit gâteau... Un magnifique gâteau a été partagé pour le plaisir de tous et toutes.



Heureusement que nous pouvons compter sur nos bénévoles qui donnent généreusement de leur temps pour que la vie continue!

*Johanne H. Colpron*

## Paroisse Saint-Constant

## FÊTE DE LA CATÉCHÈSE

Sous la direction de M. Alain Fournaise et de Vanessa Maheu-Fournaise, des jeunes talents ont présenté un spectacle varié et de qualité dans le cadre de la fête de la catéchèse. Ce spectacle s'est tenu à l'église Sainte-Catherine, samedi le 21 mai. A la fin du spectacle, un magnifique gâteau, concocté par Julie Paquette, représentant les récits vus durant l'année a été partagé.

Toutes ces heures de pratique ont permis de présenter un beau spectacle de qualité. Bravo à toutes et tous!

*Johanne H. Colpron*



## De pieuses rencontres

par *Aubert Archambault*

**A**ux mois de février et de mars, le père Rosaire Lavoie nous conviait à quelques rencontres portant sur la « Lectio divina », une méthode de lecture des textes de la Bible, qui tire son origine au 2<sup>e</sup> siècle après J.C. Au cours des siècles, elle s'est modifiée pour prendre la forme actuelle.

Les rencontres à la fois informatives et pratiques.

Avant de commencer toute lecture d'un texte tiré de la Bible, les participants invoquent l'Esprit Saint par une prière ou un chant : « Viens Esprit Saint allumer le feu de ton amour ... »

La méthode de la Lectio Divina comprend quatre moments importants:

- 1- Lectio ou la lecture de la parole.
- 2- Meditatio ou réflexion à partir du texte lu.
- 3- Oratio ou la réponse personnelle au passage qui a été lu.
- 4- Contemplatio ou comment cette parole méditée peut vivre dans notre foi.

Le père Rosaire Lavoie a laissé quelques documents pertinents afin que nous puissions l'intégrer dans notre vie de tous les jours. Il animera d'autres rencontres de Lectio divina au cours de la prochaine année liturgique.



### SOIRÉE D'ACCUEIL DE LA FAMILLE SYRIENNE

Une belle fête a eu lieu au Centre diocésain pour accueillir **la famille Hallaham**. **Mousa, Miray et** leur petite fille **Mewra** ont eu le plaisir de rencontrer plus d'une trentaine de personnes qui, de diverses façons, ont aidé à leur venue au Québec, que ce soit par un don ou un coup de main en vue de leur installation.



Photo : Claire Du Mesnil



## A CELEBRATION WITH GREAT JOY! - RCIA

by *Karen de Koninck, Pastoral Agent*

This Easter Season the Saint John Paul II Pastoral Unit celebrated, with great joy, the baptism and confirmation of Victor and the confirmation of Tania and Theresa.

This small group recently met along with sponsors and catechists to view the movie Babette's Feast and to continue exploring the great and unconditional love of God and the gift of Eucharist and to share their own stories and experiences ... and of course there was food to enjoy!



## THE BREATH OF LIFE

Thirteen members from the Saint John Paul II Pastoral Unit participated recently in a two day CSST first aid course. We are now certified and fully equipped, not only to help breathe life into our churches with pastoral works, but also with thirty compressions, two breaths, 911 and prayer !!!





## UNITÉ PASTORALE LES JARDINS

### ADMIRABLE VISITE

### AU SANCTUAIRE DE SAINTE KATERI TEKAKWITHA!

Le vendredi 29 avril dernier, l'équipe pastorale de l'unité pastorale Les Jardins organisait un pèlerinage à la Mission Saint-François-Xavier de Kahnawake.

Le départ s'est effectué des églises Saint-Rémi et Saint-Isidore à 10h. Nous avons privilégié le covoiturage afin de permettre à tous de participer et de permettre des échanges en route.

Voici le témoignage de Lucie Isabelle, une paroissienne de Saint-Michel

Bonjour,  
J'aimerais partager avec vous la belle rencontre que plusieurs paroissiens de l'unité pastorale ont vécue au Sanctuaire Sainte Kateri Tekakwitha, afin de souligner l'année de la miséricorde décrétée par le pape François. Plus d'une soixantaine de personnes venant de Saint-Michel, Saint-Rémi et Saint-Isidore ont répondu à l'invitation. C'est donc avec plaisir que nous nous y sommes rendus pour en connaître un peu plus sur la vie de cette jeune amérindienne.

Lors de notre arrivée, nous avons été accueillis par le père Vincent, curé de la Mission Saint Francis Xavier de Kahnawake. Il nous a expliqué la symbolique du passage de la Porte de la miséricorde et nous sommes entrés dans le Sanctuaire.

Par la suite, nous avons eu une célébration avec le père Vincent, conjointement avec notre curé Yves Le Pain. Nous avons aussi eu le bonheur d'entendre les membres de la chorale de Saint-Isidore pour les chants.

Un guide nous informait sur la vie de la petite Kateri et sur la mission Saint Francis Xavier. Nous avons pu admirer le tombeau en marbre de carrera, les reliques de sainte Kateri, le musée relatant l'histoire de la mission. Cette belle rencontre s'est terminée en partageant un dîner.

*Une merveilleuse initiative de l'unité pastorale! Toutes les personnes présentes cette journée-là ont vraiment apprécié cette belle découverte sur l'histoire de cette jeune fille qui, grâce aux miracles qu'elle a accomplis, a été canonisée en 2012 par le pape Benoit XVI.*

*Si vous passez par Kahnawake un jour, prenez le temps d'aller visiter le Sanctuaire de sainte Kateri Tekakwitha, cela vaut le détour!*



<http://kateritekakwitha.net/fr/>

## UNITÉ PASTORALE LES JARDINS

### SPECTACLE – BÉNÉFICE D'ANICK GAGNON, CE BEAU SUCCÈS DÉPASSE LES ATTENTES!

Près de 150 personnes ont répondu à l'invitation du **Comité d'Accueil Réfugiés Syriens** afin d'assister au concert d'Anick Gagnon, qui avait lieu à l'église de Saint-Rémi, le vendredi 13 mai.

L'auditoire, regroupant des gens de 7 à 77 ans a pu en profiter pour chanter en chœur les refrains de plusieurs classiques et même valser dans l'allée sous le regard détendu du curé M. Yves Le Pain.

Rappelons qu'Anick avait très généreusement accepté d'offrir ce concert en support au projet d'accueillir une famille syrienne à St-Rémi. Le comité y voyait un bon moyen de remplir son mandat de sensibiliser la population à la cause et vaincre certains préjugés.

L'animatrice de la soirée, Geneviève Lavallée, a tenu à mentionner à quel point les Yazbek, une famille chrétienne, issue de la classe moyenne n'était pas différente de nous : deux parents qui souhaitent le mieux pour leurs enfants, deux adolescents qui rêvent à un monde meilleur...

D'ailleurs, la première partie a permis d'entendre une jeune poète et slameuse québécoise d'origine syrienne, Zena Al-Hayek. Un diaporama sur la Syrie a aussi été proposé à la pause.

Les profits résultants de la vente de billets et de macarons sont estimés à 4 600\$.

*Comité d'Accueil Réfugiés Syriens*  
Saint-Rémi



## Festi-bazar à Chemins de Vie

Samedi le 4 juin, Chemins de vie participait à la méga vente de garages organisée par la Table Vie des quartiers Notre-Dame. En cohérence avec sa mission, l'organisme offrait à vendre des objets à caractère spirituel. Quelques bénévoles ont donné un coup de main à la directrice Marianne Daudelin.

Une belle expérience placée sous le signe de la rencontre et de la bonne humeur.

**La programmation des activités 2016-2017  
est disponible sur le site :**  
[CHEMINSDEVIE.CA](http://CHEMINSDEVIE.CA)



## RENCONTRES OECUMÉNIQUES

par *Dominique Marucchi-Foino\**

Le 8 avril, le nouvel évêque Copte Orthodoxe de l'est du Canada, Amba Eklemandos et le Père Tadros El-Masry de la paroisse de la Vierge Marie à Saint-Hubert ont rencontré Mgr Lionel Gendron.



Photo : Claire Du Mesnil

Après leur entretien et un échange de cadeaux, ils ont rejoint la Commission diocésaine pour l'Unité des Chrétiens pour partager un repas fraternel.



Au fil des ans, c'est une grande joie que de voir les liens d'amitié se développer toujours davantage entre nos deux Églises.

Quelques jours plus tard, les pasteurs des Églises chrétiennes présentes sur le territoire diocésain répondaient à une invitation de Monseigneur Gendron. En avril 2013, Monseigneur les avait invités à venir réfléchir avec lui sur l'essentiel de la mission de l'Église.

Dans la foulée de cette première rencontre, le « Breakfast Club » fut créé, nous permettant de nous retrouver deux fois par année pour échanger sur des sujets d'actualité.

Et, trois ans plus tard, c'est pour relire ensemble le chemin parcouru que nous nous sommes réunis.

Tournant missionnaire, ouverture vers les périphéries, projet d'accueil des réfugiés, intégration des nouvelles technologies et mobilité des réseaux sociaux font désormais partie des réalités quotidiennes des différentes Églises chrétiennes.

\*Dominique Marucchi-Foino est déléguée diocésaine à l'oecuménisme et membre de la Commission diocésaine pour l'unité des chrétiens.

## COMME LE BON SAMARITAIN... (Luc 10,25-37)

par **Francine Robert**  
bibliste

Un scribe, spécialiste de la Loi de Moïse, demande à Jésus quoi faire pour entrer dans la vie éternelle. Pas « quel est le plus grand commandement? », mais une question moins légaliste et plus engageante: que dois-JE faire?

Jésus répond par deux questions: qu'est-il écrit? (i.e. que dit la Loi?) et Comment lis-TU? comment comprends-tu la Loi? Poussé à réfléchir, le scribe offre une réponse intéressante (celle de Jésus en Mt 22 et Mc 12): aime Dieu et aime ton prochain. En reliant ensemble deux textes de la Loi (Deutéronome 6,5 et Lévitique 19,18) il fait ce qu'on doit toujours faire: lire la tradition avec un regard neuf. Jésus l'approuve.

Le scribe veut s'assurer de bien suivre la Loi: Et qui est mon prochain? La Loi définit quelles personnes comme proches de moi, celles que je dois aimer? Jésus quitte alors le terrain de la Loi et raconte une histoire: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho... la parabole bien connue dite « du bon Samaritain ».

L'histoire ne répond pas à la question du scribe. En finale, Jésus inverse complètement sa question. Non plus "Qui est mon prochain?", Qui est proche de moi?, mais "Qui, selon toi est devenu le prochain du blessé?, Qui s'est fait proche de cet



homme non défini, ce n'importe qui? Le récit joue habilement sur les émotions: pitié pour le blessé, deux personnages que le scribe admire, serviteurs de Dieu au Temple, et l'ennemi samaritain détesté. Jésus soigne aussi la progression dra-

matique – laissera-t-on crever ce pauvre type? – et l'effet de surprise: le présumé 'mauvais' sera le 'bon' de l'histoire! Il aide immédiatement et assure la suite.

Magie d'une bonne histoire, qui fait entrer l'auditeur-lecteur dans une dramatique au lieu de lui faire un sermon. Efficacité du récit qui donne envie de participer à une opération de sauvetage. On pourra mieux accueillir l'appel: « Va et toi aussi, fais de même ». Finesse de l'évangéliste qui nous déroute de la réponse attendue, la directive morale répondant à la question « que dois-je faire...? », et nous entraîne sur le chemin plus long des options de Jésus: s'identifier à quiconque a besoin d'être aidé.

Comme Bonne Nouvelle, ça suffirait: nos pratiques peuvent écrire une histoire de salut dans la vie de quelqu'un. Du coup, le monde est meilleur! Mais la question « Comment lis-tu? » m'amène à relire. Et je commence à voir dans ce samaritain plus qu'un modèle à imiter: une figure de Dieu, différente de celle du Temple et du scribe.

Jésus met en scène un prêtre et un lévite: le Temple est là, lieu sacré qui balise sévèrement l'approche de Dieu. Les clôtures du temple sont dans leur esprit, et dans celui du scribe: n'est pas proche de Dieu qui veut! et quand on l'est, on ne se rend pas impur en touchant n'importe qui, surtout s'il saigne. Ces deux-là ne sont pas égoïstes; ils préservent leur proximité de Dieu, tel qu'ils le perçoivent.

Mais le Dieu de Jésus s'aventure hors du Temple... Nous voyant blessés, malheureux, perdus, le voici bouleversé, pris aux entrailles selon le mot grec ici. Luc l'utilise aussi pour le père du fils prodigue et Jésus voyant la mère endeuillée (15,20; 7,13). Le Dieu que Jésus raconte ne se demande pas, comme le scribe, si ce malheureux est défini comme son prochain, qu'il doit aimer. Il se fait lui-même proche, il devient lui-même le prochain. Il exerce la compassion, selon le mot du scribe parlant du samaritain. Luc réserve ces mots à Dieu et Jésus. Avec ces mots, le vieux Zacharie chante les entrailles de miséricorde-compassion de notre Dieu (1,78).

Le bon samaritain m'est donné en modèle, oui. Comme figure révélatrice d'un Dieu qui s'approche lui-même quand on est loin, trop loin pour se penser aimés de lui. Ce Dieu-là est toujours Bonne Nouvelle! Alors son geste de salut peut nous inspirer: Devenez compatissants-miséricordieux comme votre Père est compatissant-miséricordieux (6,36).



## ÉCO-RESPONSABILITÉ ET JOUR DE LA TERRE

par **Sandra Côté**  
éco-responsable

Récemment à l'Unité de l'Est de la Montagne, nous avons célébré le Jour de la Terre. Notre 5<sup>e</sup> édition s'est déroulée à Saint-Amable avec la participation de la municipalité, les Scouts et la ville de Ste-Julie. Comme les années précédentes, les jeunes de la catéchèse avaient préparé des ateliers de sensibilisation qui touchent l'environnement.

Pour cet événement, nous sommes fiers d'avoir réussi à rassembler les responsables des divers paliers gouvernementaux (municipal, provincial et fédéral). Le maire François Gamache en a profité pour annoncer les grandes lignes de leur nouvelle politique environnementale. Il a parlé de l'importance de mettre en place des politiques de « développement durable ». L'environnement est un mot qui sert à toutes les sauces présentement, surtout

**L'intégration de bonnes habitudes de vie devrait inclure automatiquement notre façon d'être et d'agir avec l'environnement.**

pour nos politiciens. Mais sans remettre en doute la bonne foi de nos politiciens, savent-ils de quoi ils parlent lorsqu'ils utilisent des expressions comme « développement durable »? C'est ce que semblait dire le député Stéphane Bergeron lorsqu'il a pris la parole à son tour. Il rappelle que très souvent les gouvernements formulent et élaborent des expressions pour annoncer une nouvelle façon de faire, mais qu'au bout du

compte rien ne change. Toujours en citant M. Bergeron : « Il ne faut pas que l'expression

« développement durable » reste une phrase creuse. »

### Urgence et adhésion

Je suis d'accord avec le député du Parti Québécois, nous sommes dans l'urgence et parler d'environnement sans y adhérer, c'est-à-dire sans se sentir concerné, sans s'indigner, sans poser des gestes

concrets ou modifier un tant soit peu ses propres habitudes de vie, c'est carrément vivre dans un monde coupé du monde.

Il y a l'ignorance et il y a le j'm'en-foutisme. L'intégration de bonnes habitudes de vie devrait inclure automatiquement notre façon d'être et d'agir avec l'environnement. Notre santé et notre mode de vie en sont viscéralement liés. Mais ce n'est pas facile de voir les fruits de toutes ces campagnes de sensibilisation au respect et à la sauvegarde de l'environnement. Il faudra encore beaucoup de travail. Je prends en exemple les trois Fabriques de l'Unité de l'Est de la Montagne qui se sont dotées d'une politique environnementale pour la gestion de l'immobilier et des espaces verts. Ils y sont parvenus, bravo, mais pour cela il aura fallu convaincre patiemment les membres des bienfaits de cette politique.

La coresponsabilité, ça se vit à tous les niveaux. Merci au pape François d'avoir eu l'inspiration d'une encyclique qui conjugue justice et écologie.

[Unité de l'Est de la Montagne](#)



## Nouveau parcours touristique en Montérégie

# LES SANCTUAIRES DU FLEUVE OUVERT GRANDS LEURS PORTES

par **François Gloutnay**  
[Présence Info](#)

L'itinéraire offert par Google Maps est formel. En automobile, il faut moins d'une heure pour se rendre du sanctuaire consacré à sainte Kateri Tekakwitha, à Kahnawake, jusqu'à celui qui rend mémoire à sainte Marguerite d'Youville, à Varennes. En suivant le fleuve et la route 132 qui le longe, le trajet prend 43 minutes. À peine huit minutes de plus pendant les heures de pointe, précise toutefois l'application.

Mais les responsables du nouveau parcours touristique et spirituel Les Sanctuaires du fleuve, lancé officiellement à Longueuil ce mercredi, espèrent que les touristes et visiteurs qui emprunteront leur circuit durant la prochaine saison estivale y consacreront quelques heures, sinon une journée complète.

Ce circuit propose cinq arrêts, dans autant de sanctuaires ou lieux de culte, de Kahnawake à Varennes, en passant par Longueuil et Boucherville.

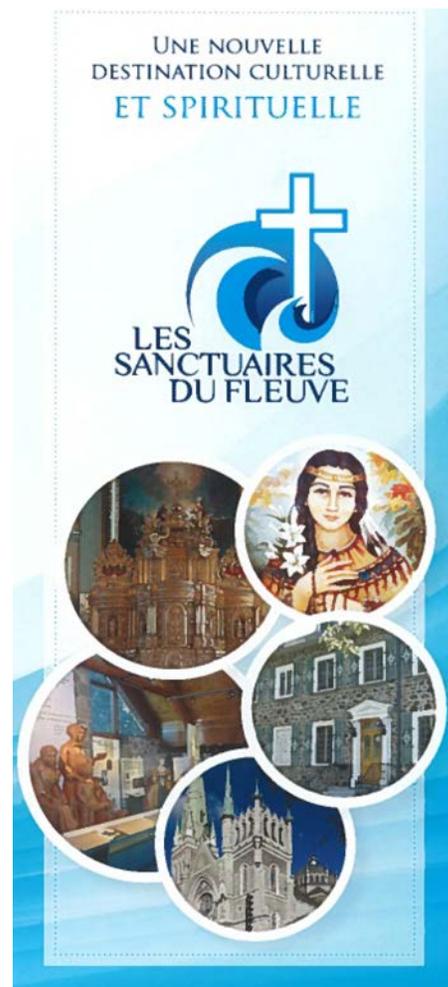
À Kahnawake, le Sanctuaire Sainte-Kateri-Tekakwitha, situé à l'intérieur de la petite église de la mission Saint-François-Xavier, abrite plusieurs trésors, dont le

tombeau de la première sainte autochtone d'Amérique du Nord. Kateri Tekakwitha a été canonisée par le pape Benoît XVI en 2012, trois cent trente-deux ans après sa mort. L'an dernier, 4000 visiteurs et pèlerins ont visité l'église et le sanctuaire.

« Tout le monde est bienvenu à Kahnawake », dit Kimberly Cross, de Tourisme Kahnawake, présente lors du lancement du parcours. Notre communauté est toujours heureuse de recevoir des visiteurs. Et on souhaite partager notre histoire et notre culture. »

À Longueuil, la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue accueille les paroissiens et les touristes durant toute l'année. Son musée, entièrement renouvelé, renferme des objets qui sont liés aux origines de la paroisse, en 1697. Et c'est dans cette vaste église que se trouve le tombeau de Marie-Rose Durocher, la fondatrice de la congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Cette religieuse, née en Montérégie et béatifiée en 1983, a vécu tout près de la cocathédrale, dans une maison qu'on appelle aujourd'hui le Centre Marie-Rose. Cette grande résidence est le troisième arrêt du circuit Les Sanctuaires du fleuve. On peut y visiter la chapelle, le musée ainsi « que



les pièces qui ont vu vivre Marie-Rose au quotidien », explique le dépliant du parcours, disponible dans les différents kiosques touristiques de la Montérégie.

À Boucherville, c'est l'église Sainte-Famille, au cœur du vieux village, qui ouvre ses portes. Puis, à Varennes, le Sanctuaire Sainte-Marguerite-d'Youville présente « la vie, la spiritualité et les œuvres » de cette femme, fondatrice de la congrégation des Sœurs Grises. Marguerite d'Youville a été canonisée en 1990.

Ces cinq lieux religieux de la Montérégie accueillent, certains depuis longtemps, leur lot de vi-

siteurs tout au long de l'année. Mais ce que leurs responsables ont voulu annoncer aujourd'hui, c'est leur volonté de travailler ensemble et se doter d'outils promotionnels communs.

« Nous voulons ouvrir notre riche patrimoine à un large public », explique Catherine Ferguson, la supérieure générale des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Ce patrimoine mérite d'être mieux connu, ajoute Caroline Lebon, de Tourisme Montérégie. « Notre planification stratégique avait identifié la nécessité de la mise en valeur du produit religieux en Montérégie. La région regorge de bijoux cachés qui ne demandent qu'à être mis en lumière. »

« En unissant nos forces, nous offrons désormais une belle alternative aux touristes religieux et culturels », dit Sylvain Bolduc, gérant administratif au Sanctuaire Sainte-Marguerite-d'Youville. Les cinq sanctuaires et lieux de culte se dotent d'un site Web



promotionnel commun ([www.sanctuairesdufleuve.com](http://www.sanctuairesdufleuve.com)) et d'un centre téléphonique (450 651-8104) afin de renseigner les pèlerins et les touristes intéressés par ce circuit patrimonial et spirituel.

Le curé de la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue, Christian Rodembourg, souhaite que chaque personne qui franchira les portes de ces sanctuaires y trouve un « lieu

d'accueil, d'écoute, d'intériorité, de fraternité et de convivialité ».



Photos tirées du dépliant

**Information et réservation**  
Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie : **450. 651.8104**

[sanctuaire du fleuve](http://sanctuaire-du-fleuve.com)  
[info@sanctuairesdufleuve](mailto:info@sanctuairesdufleuve.com)

## *Cet été, visitez la nouvelle exposition du Sanctuaire Sainte-Marguerite-d'Youville de Varennes*

Saviez-vous qu'au milieu du XIXe siècle Varennes était une station balnéaire appelée La Saline? Que deux sources d'eau salée émergeaient près des installations de villégiature? Que l'hôtel qui s'y trouvait devenu un hospice dirigé par les Sœurs Grises est aujourd'hui connu sous le nom de Centre d'hébergement de Lajemmerais? Vous êtes invités à en apprendre davantage en visitant l'exposition « Le Foyer Lajemmerais d'hier à aujourd'hui » présentée au Sanctuaire Sainte-Marguerite d'Youville jusqu'au 30 septembre 2016. Profitez-en pour visiter l'exposition permanente, la chapelle funéraire, la basilique Sainte-Anne, les deux chapelles votives et le calvaire. Bienvenue à tous!

<http://sanctuairesdufleuve.com/sanctuaire-sainte-marguerite-dyouville/>

## Séjour au Québec de Suzanne Giuseppi-Testut - ofs

Déjà venue au Québec il y a six ans à l'occasion de la parution de son premier ouvrage La Déposition, parcours spirituel à l'école de Saint François d'Assise, Suzanne GIUSEPPI-TESTUT a accepté avec joie de revenir, à l'invitation du Père Christian RODEMBOURG, MSA, Recteur de la Cocathédrale Saint Antoine de Padoue-Diocèse de Saint-Jean-Longueuil - à l'occasion de la parution de ses deux nouveaux ouvrages : Les Mouvements intérieurs de l'âme - Passions et vertus selon Saint François d'Assise et les Pères de l'Église et François d'Assise, le prophète de l'extrême (Prix spiritualité d'aujourd'hui 2015).



Durant trois semaines, du 23 avril au 13 mai, Suzanne a sillonné le Québec, de Longueuil à Saint-Jean-sur-Richelieu, puis Salaberry-de-Valleyfield - Brossard - Montréal - Sherbrooke - Québec - Rivière-du-Loup - Beauport et retour à Longueuil.

### À la Cocathédrale

Trois conférences ont eu lieu à la Cocathédrale Saint Antoine de Padoue à Longueuil : la première sur La déposition. La deuxième sur le second ouvrage de Suzanne Les Mouvements intérieurs de l'âme. Et la troisième sur son dernier livre François d'Assise, le prophète de l'extrême.

L'assistance a été chaleureuse, très attentive, sensible et très active. Les interventions de Suzanne, mettant en évidence la spiritualité, l'humanité et l'intemporalité de Saint François d'Assise, ont été l'occasion de nombreux échanges et questions d'actualité en raison de leur densité humaine et spirituelle. Assistance fidèle aussi car nombreux sont ceux qui ont assisté aux trois conférences.

Un grand merci à toute l'équipe qui a entouré le Père Christian pour la mise en place et le suivi des confé-



Photo : Claire Du Mesnil

rences, tout particulièrement à « Michel » pour la qualité du son et sa disponibilité.

### Église Notre-Dame du Sacré-Coeur

Une intervention tout à fait exceptionnelle a eu lieu à la l'église Notre-Dame du Sacré-Coeur, de Brossard (Diocèse de Saint-Jean de Longueuil) :

Annoncée et organisée avec une dynamique peu commune par Monsieur l'Abbé Christian VERMETTE et avec le généreux accord de Monsieur le Curé WALNES, cette conférence a réuni un très nombreux public, toujours particulièrement chaleureux et attentif. Joie d'y rencontrer des jeunes. Grand Merci à l'équipe pastorale.

Ce séjour a réservé à Suzanne d'autres surprises et d'autres joies : dès le soir de son arrivée, Suzanne a participé au souper-bénéfice annuel de l'évêque, Mgr Lionel GENDRON. Malgré le décalage horaire, cette soirée lui a permis de goûter à l'ambiance chaleureuse du Québec au sein du beau Diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

Accueil, dynamisme, esprit d'équipe, simplicité et foi vivante étaient au rendez-vous. Un retour de Suzanne en 2018 est envisagé.

Extrait d'un article paru sur le [site de l'Ordre Franciscain Séculier de Sherbrooke](#)

## RENDONS GRÂCE À DIEU!

par *Francine Vincent*

Responsable diocésaine du catéchuménat.

La fête de la Pentecôte mettait un terme à l'initiation chrétienne d'un peu plus d'une centaine d'adultes et d'une trentaine d'adolescent(E)s. L'année catéchuménale a été riche de sens. À leur mesure, ces jeunes adultes ont fait un bout de chemin vers une véritable rencontre avec Jésus Christ. Je deviens intolérante quand j'entends des personnes dire : « Ils ne sont venus que pour le papier! ». Nous ne savons pas toujours à quel moment Dieu viendra les rejoindre au quotidien de leur vie!



Parmi eux, il y avait 18 personnes qui ont demandé le baptême. L'un deux m'a dit : « J'ai découvert un Dieu qui est miséricorde et qui m'aime malgré ce que je suis. C'est pourquoi je veux être baptisé. Je n'ai jamais reçu autant d'amour de toute ma vie! »

Ils viennent demander le sacrement de la confir-



mation parce que, pour la presque majorité, ils ont été choisis pour être parrains ou marraines. Ça me touche toujours de voir comment un enfant, un tout petit être, peut intervenir dans la vie de quelqu'un. Dès les premières rencontres, on sent à fleur de peau tout l'amour qu'ils ont pour cet enfant. Les futurs parrains/marraines font souvent la démarche avec la mère ou le père de l'enfant, avec une sœur, une amie, un cousin. Ça les aide à s'approcher d'une Église qu'ils n'ont pas fréquentée beaucoup, mais qui demeure un lieu qui les rattache à leur foi; ensemble, ils se motivent et se fidélisent les uns les autres. Ils prennent la route catéchuménale en étant déjà témoins des chemine-ments de chacun et en vivant cela en communion. Ils découvrent peu à peu, à petits pas, qu'ils ont été créés par amour et qu'ils sont faits pour aimer. C'est la plus belle catéchèse que j'ai reçue de mon petit-fils de 7 ans, et je me fais un devoir de la leur transmettre à la fin du parcours. : « Si vous devez retenir quelque chose de nos échanges, gravez cela dans votre cœur : Vous êtes faits pour aimer!

Quelques-uns de mes coups de cœur :

- Parmi les six couples qui vivaient la session de préparation au mariage et à la confirmation, deux d'entre eux venaient d'avoir un bébé. Comme nos rencontres duraient toute la journée du dimanche, ces nouveaux parents amenaient leur bébé. On les dé-

posait au centre du cercle sur des couvertures. Ça se vivait très bien. On a vu les bébés grandir. C'était plein de vie!

- Peu de temps avant de vivre les sacrements, les catéchumènes et les confirmands vivent une journée de récollection, dans le silence, la prière. Une de ces journées se passe à l'abbaye cistercienne de Rougemont, dans la « petite école ». Les jeunes ont été très touchés par le témoignage de frère Charbel. Ils ont entre autre retenu que Dieu vient nous rejoindre par des chemins inusités. C'est un Dieu surprenant qui ne nous abandonne jamais.

- À une des récollections vécues à la Maison de prière Notre-Dame, nous proposons un temps de lecture spirituelle. Une quarantaine de livres se trouvent sur la table et les jeunes doivent en choisir un, lire une phrase, un paragraphe, une page et la méditer. Après ce temps de réflexion et de prière, une jeune catéchumène a dit : « J'ai trouvé ma mission de futur baptisée dans ce livre. Ce fut pour moi un appel pressant. Est-ce que je peux garder le livre pour le mois qui vient? »

À la fête de la Pentecôte, ils ont répondu à l'appel en



disant « Me voici! ». C'était touchant de voir chaque personne s'avancer, avec son parrain ou sa marraine, pour recevoir l'onction. Dans leur regard, l'échange avec l'évêque ou le concélébrant, leur attitude, je voyais une grande fierté, un désir profond de s'engager avec sérieux sur la route de la foi, avec tout ce qu'ils sont, avec leurs rêves, leurs aspirations, et tout l'amour qu'ils sont capables de donner.

Que Dieu leur vienne en aide!

Photos p. 16 : Claire Du Mesnil



## Quebec parishes seek to become missionary centers in a changing era

By *Philippe Vaillancourt\**

Catholic parishes in Quebec province have undergone transformation in recent years as most of them were merged into new entities. But perhaps the biggest challenge lies ahead as the Catholic Church promotes what it calls a “missionary turning point.”

The so-called turning point is detailed in a 30-page document published by the Assembly of Quebec Catholic Bishops in January in which it is presented as the ultimate finality of the ongoing parish reorganizations.

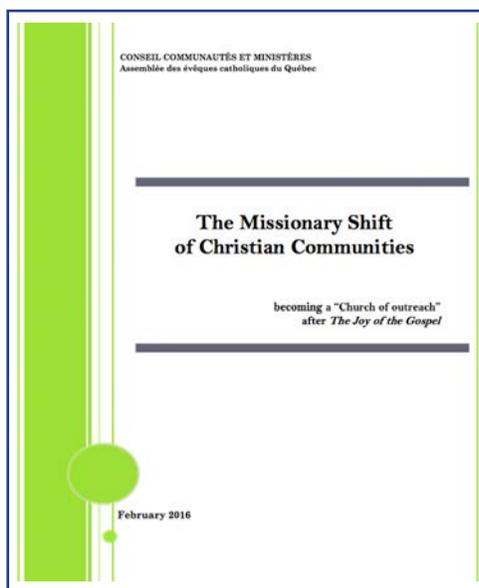
For the assembly, the challenge far exceeds the closure and merging of parishes and selling of churches that have been occurring for many years. It is seen more as a spiritual challenge that demands church structures to be themselves converted.

“It’s not about creating, next to our ongoing programs and activities, a missionary component aimed at those who don’t know Christ. It’s about converting all of our pastoral activities to make them missionary,” says the document.

It also asks Catholics to ponder if the parish reorganizations really are missionary in nature or if they

are just meant to preserve a status quo and save money.

Father Marc Pelchat, vicar general of the Archdiocese of Quebec, explained that the turnaround rests on two main ideas: elaborating within each local community a pastoral evangelization project and making sure the project is managed by the baptized themselves.



Parish reorganizations should not be done simply to compensate for the declining number of priests because it is a process in which everyone must participate, Father Pelchat said.

“Parish reorganization should rekindle an evangelization project, to go toward groups and people with whom we have no contact,” he explained. “For that, we need

a conversion of our organization, but also of our pastoral vision, our mentality, and our means of action. We mustn’t get entangled in our structures, we need to free some time.”

In upcoming years, church leaders will not only ask parishioners to accept major structural changes in the parishes they have always known, but they also will ask them to get more involved in the church’s spiritual mission.

The process already is underway in some Quebec dioceses, such as the Diocese of Trois-Rivieres, halfway between Montreal and Quebec City.

“So far, the local reaction is great. We’re, of course, well aware that this process leaves some people wary and worried,” said Jasmine Johnson, diocesan director of communications. “But we’re all in this together. We’re implementing this project in close partnership with the grassroots communities.”

The diocese is completing the early stages of implementing the missionary turnaround. Diocesan leaders have met the members of the base communities, discussing the mission of the church and the responsibilities of the baptized members themselves. Diocesan officers and local leaders, called “peers,” regularly meet to discuss church leadership, faith education and the quest for meaning. About 130 of these peers have met so far and they return to share what they have learned in discussions with their local communities.

Trois-Rivieres has only a dozen active priests, Johnson said, adding that there's no indication that these figures may change anytime soon. Yet, she says, parishioners must avoid thinking that adopting a missionary attitude is a strategy to respond to the lack of priests.

"We want to be close and supportive of our local faith communities. Yet, we're so stuck-up and worried about the future of our church buildings that we're running out of money to properly do that kind of community outreach," Johnson said.

The next step of the missionary turnaround will address human and financial resources, as well as the future of church properties. Some parishes and local communities must face difficult decisions, which may involve the closure of some churches.

"I'm fully convinced that our people will be able to weigh in the alternatives," Johnson said. "We're, of course, well aware that some people won't be happy by some of the decisions that will be taken. Some parishes will quickly take the missionary turnaround; others

will have to be accompanied all the way through. Yet, it must not be a top-down process. The decisions must come from the grass-roots communities themselves. That's the whole idea of the process."

Further east along the St. Lawrence River, the Diocese of St. Anne de la Pocatiere also is on track for such a missionary turnaround. The diocese had 200 priests in 1976; however, it has ordained just eight priests in the last 40 years. Father Simon-Pierre Pelletier, the diocese's vicar general, said it would be irresponsible to let the 26 remaining priests maintain the status quo.

"What's at stake right now is the inevitable death of an age-old model of the church. Nobody loves to see something agonize and die," Father Pelletier said.

He expressed confidence that the diocese will eventually succeed in its parish reorganization plan. In a few years he expects that a diocesan missionary team will likely go to local parish communities supported by lay people.

Taking a step aside to contemplate the ongoing process in the aforementioned dioceses, Father Pelchat remains confident yet cautious about the missionary turnaround because some communities may not be able to go through the entire process.

"The missionary turnaround will most likely be a partial success," he said. "Some local faith communities will probably vanish. The remaining Christians will gather together differently. The idea of the parish isn't called into question, but its structure has already changed. It must change. And it will change again."

---

Philippe Vaillancourt is editor-in-chief of [Presence info](#) based in Montreal.

[Catholic News Service](#)



To consult the Document of the AECQ :

[The Missionary Shift of Christian Communities](#)

*Pour consulter le document produit par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec sur le TOURNANT MISSIONNAIRE*

[Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes](#)



## « La puissance de la joie »

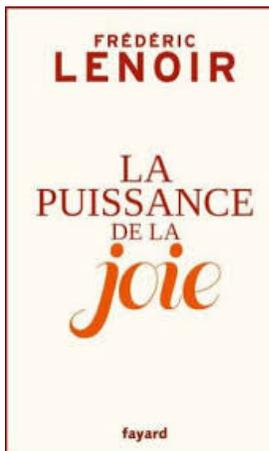
de Frédéric LENOIR,

par Yvon Théroux

Un hymne à la joie comme on en retrouve une dans la première lettre de Paul aux Thessaloniens (5, 16-24) : « Frères et sœurs, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance: c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. »

L'auteur réfère en tout premier lieu à trois philosophes de la joie : Baruch Spinoza (36-44), Friedrich Nietzsche (45-49) et Henri Bergson (49-51). Le premier définit la joie comme le « passage de l'homme d'une moindre à une plus grande perfection. » (40). L'expression de Pierre Teilhard de Chardin trouve ici toute sa justification : « Être plus. ». Cette joie est un accomplissement qualitatif, un perfectionnement de l'être au sein d'une existence exaltée. Deux siècles plus tard, F. Nietzsche accentuera cette perspective en affirmant que l'on est dans la « joie parfaite » lorsqu'on est dans le consentement total à la vie tout en l'accueillant de manière inconditionnelle avec sa part de peine et de souffrance. Bergson affirme de son côté que la joie est intimement liée à la création. Et qu'elle « annonce toujours que la vie a réussi, qu'elle a gagné du terrain, qu'elle a remporté une victoire : toute grande joie a un accent triomphal » (L'Énergie spirituelle).

Le 3e chapitre s'inspire directement de la pratique méditative où l'attention à l'expérience sensorielle fait émerger la joie. On retrouve alors l'importance de l'écoute attentive, du silence plénier et de la contemplation qui permet de faire l'unité en soi. La présence à l'instant qui est dépasse tout et fait appel à rien de moins que la « pleine attention. » La confiance, apprise depuis le jeune âge, mène à l'ouverture du cœur qui engendre à son tour la joie. Tout comme le bouddhiste qui se voit progresser sur la voie de l'Éveil. La bienveillance et la gratitude nous font rencontrer la joie, car ce don gratuit de la vie



donnée devrait nous stimuler à rendre grâce chaque matin, au lever du soleil. Devenir soi est le programme de toute une vie

Se connaître soi-même pour devenir vraiment qui je suis en me libérant de tous les enregistrements qui m'ont structuré depuis la petite enfance débouche sur la « joie parfaite », joie comblante d'une vie accomplie. Il faut larguer le mental et cesser de s'identifier à l'égo. Une façon joyeuse de détachement pour joindre en soi l'essentiel. La joie pure est permanente, résultat de tous les efforts pour faire surgir le meilleur de soi-même en communion « avec les autres et, le monde, l'univers, le divin. »

La joie de vivre, j'y consens en plénitude : c'est une trop belle aventure pour la rater.

Un petit livre puissant, riche, stimulant, écrit pour tous. Il nous libère du cynisme et de la morosité. Une « bonne nouvelle. »

**Frédéric LENOIR**, La puissance de la joie, Paris, Fayard, 2015, 202 p.



Pour entendre **Frédéric Lenoir** parler de la joie

[La puissance de la joie](#)



## Commémoration chrétienne de la Shoah

par **Monique Bouchard**

Unité pastorale du Vieux-Longueuil

Dimanche le 1er mai en l'église Saint-Georges de la paroisse Le Bon Pasteur, en collaboration avec le Dialogue Judéo-Chrétien de Montréal, il y a eu une Commémoration chrétienne de la Shoah qui était intégrée à la célébration dominicale de l'eucharistie.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, les nazis ont exterminé six millions de juifs et de nombreuses autres personnes dans une catastrophe sans précédent, l'Holocauste, que les juifs appellent la Shoah, « la tempête dévastatrice ». Encore aujourd'hui, la communauté juive du Québec compte plusieurs survivants et victimes de la Shoah qui se sont établis ici après la Seconde Guerre mondiale. Des bougies ont été allumées lors du rite de commémoration.

Pour l'évènement, en plus de quelques invités d'honneur : élus municipaux, parlementaires et diplomates, se sont joints à nous des membres des communautés juives de la Rive-Sud et de Montréal. Madame Alice Herscovitch, directrice générale du Musée Commémoratif de l'Holocauste de Montréal a pris parole. Quelques chants en hébreu ont été interprétés par Madame Rona Nadler, Cantor du [Temple Emanu-El-Beth-Sholom](http://www.templeemanuelbethsholom.com).

La première lecture, texte de l'Exode, a été proclamée en hébreu par Monsieur Harry Bolner, vice-président de la communauté juive de la Rive-Sud. La Bible qui a servi pour la proclamation du texte de l'Exode, appartient à M. Bolner. Elle date de 1840 et lui a été léguée de génération en génération, elle appartenait à son grand-père qui est un survivant de la Shoah. Il l'a gardée précieusement chez lui, c'est la première fois qu'il l'apporte hors de la maison.

Beaucoup de personnes sont restées pour le temps de fraternité. L'ambiance était très bonne et l'évènement a donné lieu à des échanges amicaux. Les gens parlaient facilement entre eux.



Photo : [Présence/François Gloutnay](#)

Les représentants des communautés juives présents ont exprimé leur reconnaissance pour le respect et l'accueil qui leur ont été manifestés.

Ce fut une très belle rencontre.



→ **François Gloutnay de Présence Info a également signé un texte sur l'évènement qui s'est déroulé à l'église Saint-Georges :**



[Pour lire son texte](#)



## Formation avec Gabriel Ringlet

Cette année, le personnel pastoral du diocèse a eu le plaisir d'une formation au Centre communautaire Saint-Louis à Boucherville sur le thème « **Pour une Église de plein vent, s'aventurer aux périphéries** ».

Gabriel Ringlet, le conférencier invité, est prêtre, professeur émérite de l'Université catholique de Louvain et auteur de nombreux ouvrages. Il a mené les participantes et participants à une réflexion autour de quatre volets : Quelle Église pour le XXI<sup>e</sup> siècle; S'aventurer aux périphéries des convictions; S'aventurer aux périphéries de la culture et S'aventurer aux périphéries de la mort.

Deux participants font écho à leur session.

## Être à l'écoute de notre monde

par **Maurice Rainville**

Coordonnateur au Phare de Longueuil

Prêtre collaborateur à l'Unité pastorale de l'Est de la Montagne

« La vie spirituelle oui, à la condition qu'elle écoute le monde. » Ces mots de Gabriel Ringlet résument bien, pour moi, la session qu'il a donnée dernièrement. Pour vous montrer la sensibilité de pasteur qui l'habite, il cite Dostoïevski : « Si Dieu est en enfer, il y restera jusqu'à ce que le dernier Homme en sorte. »

Gabriel Ringlet nous invite, nous les chrétiens, à relever quatre défis :

1. Ouvrir des lieux désintéressés où le message du christianisme ne s'impose pas, où le service et l'amitié sont mis à l'honneur. Comment faire sinon en retrouvant nos racines, puisque tout a débuté autour d'une table et de la fraternité. Ceci me fait penser que la dimension humanitaire du christianisme, aujourd'hui, doit être mise de l'avant bien avant sa dimension religieuse.

2. Encourager l'œcuménisme, l'interreligieux et la laïcité, en somme s'ouvrir au dialogue comme moyen d'évangélisation « Sans toi, je ne serai pas moi-même » Gabriel Ringlet.



3. Donner à la femme une place déterminante. Bravo au Pape François qui ouvre la porte aux diaconesses! C'est un pas non négligeable à la grandeur de notre planète.

4. S'ouvrir au monde artistique, c'est redonner à l'imaginaire sa créativité. Nos liturgies en Église en ont grandement besoin.

Je vous laisse sur quelques pensées de Gabriel Ringlet :

« Les lourdeurs de notre héritage religieux nécessitent une re-visitation. » En somme : « comment hériter sans posséder ? »

« Nos formules bien établies gênent un grand nombre de chrétiens. » Le Pape François, nous invite à muer. Pour ce faire, aller en périphérie demeure un incontournable.

Et si nous nous laissons rejoindre par cette nouvelle évangélisation, deux réalités devront être présentes à notre esprit :

La première : « il ne s'agit pas de faire nombre, mais signe, ce qui nous demandera du courage. »

La deuxième : « préférer les appartenances aux identités dans ce monde laïcisé comme le nôtre ». Exemple : mon appartenance c'est ma solidarité humaine, mon identité je suis prêtre et chrétien. Le Pape François ne va-t-il pas en ce sens lorsqu'il déclare : « Je déteste le cléralisme, lorsque je vois quelqu'un de cléral, je deviens anti-cléral. »

J'ai beaucoup apprécié la sensibilité de ce pasteur, sa créativité et sa qualité d'intervention sur la fin de vie. Cela m'a interpellé à être plus créatif dans mes célébrations, à être plus connecté sur la réalité des gens.



Si on avait plus souvent des ressourcements de cette qualité, ce serait bon pour nous, mais aussi ce serait bien que les gens engagés en Église, les laïcs, les bénévoles puissent également en bénéficier.

## Oser l'ouverture

par *Vicky Chartrand*  
*Agente de pastorale*

Lorsqu'on parle de périphérie et de coresponsabilité, n'avons-nous pas d'abord l'obligation ainsi que la responsabilité en tant qu'individu, en tant qu'employé, en tant qu'équipe paroissiale, en tant que diocèse d'explorer NOS périphéries intérieures pour avoir et appliquer une COHÉSION ?

Il pourrait être facile de se gonfler d'espérance pour notre Église au Québec. Mais entendre Gabriel Ringlet, un prêtre de surcroît, nous décrire son action/implication « en équipe », la suppression de vase clos et surtout l'ouverture de son Prieuré à la société, à l'œcuménisme, à l'être humain dans toute sa plénitude m'a amenée à me demander si nous avons le courage et la miséricorde nécessaire d'« oser » l'ouverture, avec les erreurs et les succès que cela suppose.

Célébrer la vie et la mort dans la joie, exposer nos faiblesses (COP, Fabrique, équipe paroissiale, diocèse, etc.), « oser » la nouveauté et la créativité, accepter la différence et comprendre les périphéries internes et externes pour mieux servir et célébrer la Parole de Dieu! Un idéal se forge dans nos têtes et on y croirait,

car ça existe. Il y a vraiment des gens et des milieux qui « font différent » et privilégient des communautés participatives pour une Église Nouvelle.

En entendant les expériences évoquées par Gabriel Ringlet, je suis repartie chez moi, chaque soir, le cœur un peu déchiré... Ici, au Québec, peut-on vraiment penser vivre ça, une Église ouverte et à l'écoute? Mon Église est-elle si cléralisée qu'elle ne parvient plus à entendre les personnes qui la constituent ? Est-ce qu'on n'a pas tendance à être « gros parleur, petit faiseur » ?

### La sagesse de l'expérience

J'ai ruminé mes questionnements et le discours de Gabriel maintes fois... J'ai peu dormi puis j'ai compris! Compris que ce monsieur provenait d'un vieux pays! La Belgique. Un pays qui a connu, tout comme la France et d'autres pays d'Europe, une juridiction ecclésiastique extrême qui a duré 80 ans : l'Inquisition, pendant laquelle protestants et catholiques étaient persécutés, décapités et exécutés sans considération. Près d'un siècle de terreurs et d'hypocrisies! Sans compter les deux grandes guerres plus loin dans l'histoire. Ce pays a l'expérience et des années de sagesse, conscient des conséquences du manque d'ouverture et de l'importance de travailler ensemble. Pendant que nous, ici, selon moi, nous composons avec un pays nouveau, fougueux, entêté, et adolescent !

Gabriel est venu se joindre à moi la troisième matinée. Homme d'écoute et de paisible sagesse, de convictions et de vérité, j'ai apprécié chaque moment en sa compagnie. Je lui ai expliqué ce que je croyais avoir compris, en ajoutant deux questions : puis-je espérer que dans mon pays, dans mon Église, cette ouverture et les initiatives que vous encouragez soient possibles? Faut-il que les choses empirent encore (l'abolition de nos valeurs, la suppression de nos rêves, la perte d'importance de la personne pour le bien des institutions) pour enfin nous amener à une ouverture, à la périphérie, à toutes les périphéries?

Je lui ai dit que « dans le moment », je ne croyais pas que nous avions la liberté d'un pays assagi! M. Ringlet a esquissé un triste sourire... un hochement de tête, un regard ! J'avais probablement raison. Quelle tristesse et en même temps, quelle déception.

Pourtant, c'est dans l'espérance que depuis quatre ans, je travaille au niveau de l'intergénérationnel. Et je vois les fruits.

Aujourd'hui toute terre est sainte,  
tout peuple est élu.  
Aujourd'hui, le pape François invite  
à rejoindre les périphéries  
comme au temps d'Élie  
ou comme à l'époque d'Élisée.  
Il décentre son Église. Il la désisole,  
il l'encourage à voir large  
et à regarder loin.

Gabriel Ringlet  
L'Appel, fév. 2016

Je remercie du fond du cœur M. Ringlet parce que « moi » je suis prête à bâtir de nouvelles communautés. Ce qu'il nous a partagé est pour moi un reflet, une confirmation à poursuivre ce que l'on fait, même à petite échelle. Oser même si parfois on a le sentiment que les portes sont fermées.

Montrons que nous pouvons faire suivre nos bottines avec nos babines !

## Semaine des aînés 2016

par **Chantale Boivin**

Pastorale des aînés et des malades  
chantale.boivin@dsjl.org

« Les aînés...des gens de compassion! » fut encore un succès cette année! Tout près de 100 personnes sont venues prendre un moment pour découvrir l'importance de la compassion dans leur vie et celles des autres. À la fin de cette activité, les gens réalisent que la compassion doit être remise au cœur de notre quotidien pour un monde meilleur!

L'activité a été rendue possible grâce au concours d'Henriette Doré-Mainville, de Nancy Chénier, de Clément Gauthier et du partenariat avec la ville de Longueuil.



Ligne téléphonique  
Aide Abus Aînés  
1.888.489.ABUS  
(2887)



## MINI MINISTRY

by *Christine Wright*

Pastoral Agent

Saint John Paul II Pastoral Unit

During this current pastoral year, young families from the Saint John Paul II Pastoral Unit had four opportunities to attend a session of Mini Ministry. Mini Ministry is an informal faith education program for children aged three to seven, accompanied by their parents and / or grandparents.



This year, our themes were based on water and light. Our pre-Advent session was about Jesus, the Light of the World. The pre-Lenten session was about Jesus washing his disciple's feet, teaching us how to serve each other.

The Easter Season session was about change and how water and light can help us grow. The June session was a Teddy Bear's Picnic.



The children learned about creation, planted a beautiful flower garden that will grow with the help of water and light. The children also learned the importance of caring for the earth and all God's creatures.

Mini Ministry is a fun way to experience scripture through stories, prayer, snacks, crafts and songs!

## RELAY FOR LIFE

by *Christine Wright,*

Picture : *Fr. John Torrance*

*Kairos, Agape team members*

Fifteen members from four parishes in the St. John Paul II Pastoral Unit participated in the overnight Relay For Life walk in Laprairie in support of cancer research. Team Kairos - Agape, a team formed in memory of our Unit's deceased dear shepherd, Fr. Bradley McGovern, had a combined effort of raising close to \$10,000.

Throughout the night, fellow parishioners and friends came to the site to offer support to the team members. Some of these supporters brought coffee, snacks, lit luminaries, walked a few laps or simply offered encouragement through prayer, hugs and words.



The team was much appreciative of the amazing support and donations that the members received before, during and after the event.

To quote Mother Teresa "Not all of us can do great things. But we can do small things with great love." Inspired with love for those suffering and dying as a result of cancer, let us pray that together, with these many small things we do, to aid cancer research, that one day the greatest thing will result - "A Cure"!

Inspired with love for those suffering and dying as a result of cancer, let us pray that together, with these many small things we do, to aid cancer research, that one day the greatest thing will result - "A Cure"!

## RELAY FOR LIFE

## CWL Provincial Convention

by **Diane Lemay**, pastoral agent

The Quebec Provincial Council of the Catholic Women's League of Canada held their Annual convention at Wendake, Quebec June 3 to 5th. Various activities took place over the weekend including a workshop on the "Faceless Dolls Project". Members made one dimensional dolls using felt cutouts and then decorated with various bits of ribbon, sequins and feathers. The dolls did not have faces as each one represented a "known case" of a missing or murdered Aboriginal woman from the NWAC (Native Women's Association of Canada) data base. The finished dolls will be sent to Ontario to the NWAC where they will be added to a collection of dolls to draw public awareness to the issue of missing and murdered Aboriginal women.

Mass was celebrated at the small church in the village of Wendake. Numerous native artifacts decorated the church and the cel-

eberrant Fr Jean Pelletier wore a chausable made of deer skin and decorated with native symbols.

Sunday morning was spent participating in the "Blanket Exercise". Using blankets to represent areas of land, the narrator presented the history of the indigenous peoples. Participants stood on the blankets and once the Europeans arrived their numbers slowly diminished as they died from "white man's disease" or were forced to vacate their land and give it to the Europeans. A visual presentation of the plight of the indigenous peoples once the Europeans arrived. The Europeans brought diseases that killed a lot of the people, took their lands away from them and eventually took their children from them and sent them to Residential Schools. As the story unfolded, the number of participants standing on the blankets decreased and the blankets kept getting smaller until only a small portion remained.

Fr John Torrance, Provincial Spiritual Advisor led the members of the executive in a reaffirmation service of their commitment to serve the League.

Present at the convention were members from Good Shepherd Council in Brossard, St. Mary's Council in Greenfield Park and St. Raymond's Parish in Candiac.



All Photos courtesy of Andree Lemieux  
St Patrick's CWL Council Quebec City



## Fête des jubilaires

Une tradition au sein de l'Église de Saint-Jean-Longueuil : souligner les anniversaires (par multiples de cinq) des personnes en service pastoral, en paroisse et des prêtres. On profite également de l'événement pour faire mention des départs à la retraite ou autres et les diplômés. Cette année, en plus, on a attiré l'attention sur les 15 ans d'épiscopat de Mgr Gendron.

[Album-photos](#)



Photos : Claire Du Mesnil

## Rencontre des supérieur-es majeur-es

Le 27 avril, à Varennes, en la basilique Sainte-Anne, avait lieu la rencontre des supérieur-es majeur-es. Pour l'occasion, Mgr Gendron accueillait comme invitées spéciales Soeur Nicole Fournier et Soeur Jacqueline Saint-Yves, de la communauté des Soeurs de la Charité de Montréal pour nous présenter les lieux dédiés à leur fondatrice sainte Marguerite D'Youville. Les convives, près de 25 religieux et religieuses du diocèse, en plus de membres du personnel diocésain, ont ainsi eu le plaisir de visiter la Maison grise, la Basilique érigée en 1887, qui abrite cette année une porte de la Miséricorde, la chapelle funéraire où repose depuis 2010 le tombeau de sainte Marguerite d'Youville et le Sanctuaire.



Photo : Claire Du Mesnil

<http://sanctuairesdufleuve.com/sanctuaire-sainte-marguerite-dyouville>

## DÉMARCHE DE SPIRITUALITÉ

### Les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola

De nos jours, on ne parle pas souvent de vivre une démarche de spiritualité. Entreprendre une démarche de spiritualité, c'est accepter de vivre une expédition au cœur de nous-mêmes permettant ainsi de devenir vraiment qui nous sommes.

#### Qui peut la vivre?

Tous et toutes! Que tu vives une situation grave, un éveil spirituel, une recherche de sens à ta vie, un désir de retrouver ton dynamisme de vie, ou que tu sois déjà dans un groupe de soutien, en cheminement, la démarche de spiritualité est là pour t'aider à unifier ta vie.

Les Exercices sont donnés depuis près de cinq siècles. Cette démarche permet d'approfondir sa vie, d'y mettre de l'ordre et de s'y enraciner, pour y vivre en liberté et en paix. Entreprendre ce parcours, c'est oser faire l'expérience de son histoire personnelle de Salut. Les Exercices mettent l'accent sur la rencontre personnelle entre soi et l'Autre. Jésus est notre guide. C'est à partir de ses expériences qu'Il nous apprend à choisir un chemin de Vie, à goûter à ce qui est bon, beau et bien et à connaître notre mission.



#### Les Exercices sont offerts en quatre étapes

Chaque étape se vit sur une période de 14 semaines. Il n'y a pas d'obligation de suivre les quatre étapes. Chaque étape est porteuse de fruits. Voici un résumé de chacune d'elles : enraciner mon humanité – c'est explorer les fondations humaines de sa quête spirituelle ; labourer sa terre - prendre conscience des éléments qui retiennent dans le passé et limitent sa vie présente, sa lumière ; trouver sa mission de vie - intérioriser les valeurs, les attitudes et les sentiments du Christ, pour s'y reconnaître ; et enfin, trouver Dieu en toutes choses, répondre « OUI ! » à l'appel d'être co-créateur d'amour, de compassion, d'empathie et de respect, en accord avec sa mission de vie.

La Maison de Prière Notre-Dame offre les Exercices spirituels aux personnes désireuses d'approfondir leur vie spirituelle. L'accompagnement spirituel est offert par **madame Johanne Dechamplain**, diplômée du Centre spirituel Manrèse de Québec, en accompagnement spirituel et un diplôme de l'Université de Sherbrooke en anthropologie spirituelle. Pour plus d'informations, vous pouvez la rejoindre au **514 703-6935**.

## Médaille du Lieutenant-gouverneur

### Des diocésain-es honoré-es!

La Médaille du Lieutenant-gouverneur a pour objet la reconnaissance de l'engagement bénévole, de la détermination et du dépassement de soi de Québécois et de Québécoises qui exercent ou qui ont exercé une influence positive au sein de leur communauté ou de la nation québécoise.

Dans notre diocèse, sept personnes ont été honorées : 1re r. : **M. Donat Roy, M. Gérard Régnier** et Mme **Francine Gauthier**. 2 et 3r, de g. à d. : **Le couple Denise Robert et Denis Godin** et le couple **Henriette Doré et Claude Mainville**.



Photo : Chantale Boivin

## Les 10 ans du Réseau des Églises vertes

### «Le combat écologique est un combat spirituel», dit André Beauchamp

par **François Gloutnay**  
[Présence Info](#)

**S**ous un bouquet de ballons verts, Norman Lévesque, directeur du Réseau des Églises vertes, a accueilli vendredi soir la centaine de personnes venues souligner le 10e anniversaire de ce réseau de paroisses et d'institutions religieuses qui font le pari de concilier spiritualité et écologie.



C'est dans la grande salle de la Maison Saint Columba du quartier Pointe-Saint-Charles de Montréal que l'anniversaire de ce regroupement a été célébré. Un lieu approprié puisque c'est là, dans ce centre communautaire de l'Église Unie du Canada, qu'est née en 2006 l'idée d'encourager les différents lieux de culte canadiens à faire leur part pour l'environnement.

Aujourd'hui cinquante paroisses, monastères, couvents et centre communautaires, tous liés à des Églises chrétiennes, font partie de ce mouvement. Bon nombre avaient délégué des représentants au gala du 10e anniversaire. « Notre réseau s'étend maintenant de la Nouvelle-Écosse jusqu'en Colombie-Britannique et mobilise des centaines de bénévoles », a dit Norman Lévesque au début de la fête.

Membre du conseil d'administration du Réseau Églises vertes, le prêtre et environnementaliste André Beauchamp s'est réjoui lors de la création de ce réseau il y a une décennie. « Mais ne pensez pas que vous allez tout régler en dix ans », avait-t-il lancé aux initiateurs.



**André Beauchamp**  
Photo : François Gloutnay

Aujourd'hui encore, « la question écologique est fondamentale et les défis qui nous attendent sont énormes ». Il faut modifier « nos manières de penser, sortir de la dépendance des énergies fossiles, faire une nouvelle alliance avec la terre, réviser notre spiritualité et entendre du même souffle le cri de la terre et celui des pauvres ».

« C'est notre survie même qui est en jeu », confie l'auteur des livres *Environnement et Église* (Fides), *Hymnes à la beauté du monde* (Novalis) et *Regards critiques sur la consommation* (Novalis).

Il estime que « le combat écologique est, pour beaucoup, un combat spirituel, une quête de souffle et d'espérance » qui commande une « action commune ». Si le Réseau Églises vertes doit être « un carrefour des diverses confessions chrétiennes », il doit veiller aussi à bâtir des « ponts avec les autres traditions spirituelles afin de nous enrichir réciproquement ».

« Je pense en particulier aux peuples autochtones dont nous avons tellement mal compris la richesse et la sagesse », dit André Beauchamp.

« On se donne rendez-vous dans dix ans », a-t-il lancé vendredi aux membres de ce réseau.



**Norman Lévesque**  
Photo : François Gloutnay

→ Entrevue avec  
**Norman Lévesque**  
par Frédéric Barriault  
[Revue L'Envoi du Diocèse de Saint-Hyacinthe, p. 7](#)



## Ordre du Mérite diocésain 2016



### ALBUM-PHOTOS

Photos de la célébration : Claire Du Mesnil

Le vendredi 10 juin, en la cathédrale Saint-Jean-L'Évangéliste, près d'une quarantaine de personnes recevait des mains de Mgr Lionel Gendron la médaille de l'Ordre du mérite diocésaine.

Institué en 1955 par Monseigneur Gérard-Marie Coderre, deuxième évêque du diocèse, l'Ordre du Mérite diocésain vise à reconnaître une personne ou un groupe de personnes qui s'est distingué par un engagement significatif au sein de la communauté ecclésiale ou au sein de la société civile dans un domaine qui revêt une importance particulière aux yeux de l'Église.

### LES RÉCIPiENDAIRES

#### **Centre diocésain, mouvements et direction du Centre**

L'abbé Gilles Ménard  
Madame Ginette Dagenais et Monsieur Gary Scott  
Madame Madeleine Ferland  
Madame Huguette Larivière et Monsieur Serge Lafrance  
Madame Céline Yelle  
Monsieur Jonathan Slater  
Madame Louise Martel Racine,  
Madame Jacinthe Mimeault  
Madame Liane Riendeau Garcia

#### **Région Longueuil-Nord**

Madame Lise Brooks  
Monsieur Jacques Castonguay  
Madame Cécile Gemme  
Monsieur Michel Lanctôt  
Madame Claudine Langlois Talbot  
Monsieur Raynald Pigeon

#### **Région anglophone**

Mr. Jack Coyne  
Mrs. Liliane Tessier and Mr. Gordon Hepburn  
Mrs. Lucyna Szpak  
Mrs. Marjorie Topham McKeown and Mr. David McKeown

#### **Région Centre**

Madame Anissia Condrain-Morel  
Madame Maryse Deschâtelets  
Famille Jutras-Tellier  
Madame Jacqueline Forté et Monsieur Robert Harding  
Monsieur Pierre Fortier  
La Boutique Quévillon  
La Petite Caisse  
Monsieur James Marchant  
Madame Cécile-Aimée Pelland  
Monsieur André Godin

#### **Région Sud-Ouest**

Madame Johanne Clouâtre  
Madame Madeleine Lambert et Monsieur Raymond Vachon  
Madame Rita Laramée  
Monsieur Jean Marcil  
Madame Céline Morin  
Madame Thérèse Poissant et Monsieur Yvan Durivage  
Monsieur Yvon Sainte-Marie  
Monsieur Pierre Villemaire

### Photos de la soirée

Photos de la soirée : Michel Lanctôt



# AGENDA DE L'ÉVÊQUE

## AOÛT

- 6** Messe – 75e anniversaire de fondation de la Congrégation des Filles de Sainte-Marie-de-Leuca (à 10 h, en l'église Sacré-Cœur-de-Jésus, Longueuil) lieu à confirmer
- 23 au 25** Réunion du Bureau de direction de la CÉCC à Hamilton, Ontario
- 27 août au 1er sept.** Présidence de la délégation des évêques canadiens au Jubilé de la Miséricorde de l'Amérique (Sud, Centrale et Nord) à Bogotá, Colombie.

## SEPTEMBRE

- 2** Réunion des évêques de l'Inter-Montréal à Joliette
- 8** Journée des agents laïcs
- 17** Rencontre des responsables de mouvements (avant-midi)
- 18** Messe du 350e anniversaire de présence religieuse à Saint-Jean-sur-Richelieu (11 h)
- 20 au 23** Réunion plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, à Cap-de-la-Madeleine
- 24** Relance de la vie consacrée, Centre communautaire La Résurrection (avant-midi)
- 25** Jubilé de la Miséricorde - Messe – Anniversaire de la consécration de la cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste (11 h)
- 26 au 30** Réunion plénière de la Conférence des évêques catholiques du Canada, à Cornwall (Ontario)

## OCTOBRE

- 2** Messe – Centenaire du Père Ménard, MSA, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue
- 2** Marche intergénérationnelle, Parc Émilie-Gamelin, La Prairie
- 4** Rencontre des Sœurs orthodoxes du Monastère Sainte-Élisabeth
- 16** Jubilé de la Miséricorde - Messe – Fête de sainte Marguerite d'Youville, Basilique Sainte-Anne de Varennes (19h30)
- 18** Journée pastorale, Centre communautaire La Résurrection, Brossard
- 30** Brunch annuel de la Fondation Mgr Gérard-Marie Coderre, à Longueuil

### Fermeture pour la période estivale

Les heures d'ouverture pour la période estivale, du 16 mai au 2 septembre inclusivement, seront de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h 45 du lundi au jeudi et de 8 h à 12 h le vendredi.

Veillez prendre note que les bureaux du Centre diocésain ainsi que la réception seront fermés du 25 juillet au 5 août 2016 inclusivement, pour la période de vacances 2016.

Pierrette Fortin Raymond, responsable Service diocésain des ressources humaines



# BONNES VACANCES!

## ***La vie dans notre Église*** **Vol 2 N° 5 - Juin 2016**

Rédactrice en chef et graphisme : Claire Du Mesnil  
Révision : Gilles Sainte-Marie  
Traduction : Albert de Koninck  
Conception graphique : Karen Trudel  
Webmestre : Michel Gervais

**Ont collaboré à ce numéro :** Mgr Lionel Gendron, Johanne H. Colpron, Aubert Archambault, Karen deKoninck Lucie Isabelle, Dominique Marucchi-Foino, Comité d'accueil réfugiés syriens, Francine Robert, Sandra Côté, François Gloutnay, Francine Vincent, Philippe Vaillancourt, Yvon Thérooux, Monique Bouchard, Maurice Rainville, Vicky Chartrand, Chantale Boivin, Christiine Wright, John Torrance, Diane Lemay, Johanne Dechamplain, Ginette Fournier, Susan Gardner.

Abonnement en ligne : [www.dsjl.org](http://www.dsjl.org)

Pour nous rejoindre :  
[communications@dsjl.org](mailto:communications@dsjl.org)

*La vie dans notre Église* est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO)

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec

Prochaine parution : 13 octobre 2016

***La vie dans notre Église* est une publication du  
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil**